

# Débat sur l'immigration: quand on mélange tout, ***on crée une image déformée***

27.05.2026

## D'un coup d'oeil

- Dans le débat actuel sur l'initiative du chaos, les chiffres sont mélangés, additionnés ou sortis de leur contexte
- Toutes les formes d'immigration ne sont pas équivalentes. Il y a des différences en fonction du système de gestion et de la région d'origine
- Quiconque met toutes les formes de migration dans le même panier ne satisfait pas les exigences d'un débat sérieux

Am 14. Juni 2026 stimmen wir darüber ab, ob die Schweiz einen starren Bevölkerungsdeckel in die Verfassung schreiben soll. Die Chaos-Initiative der SVP will das Bevölkerungswachstum bis zum Jahr 2050 auf 10 Millionen Menschen begrenzen. Im Zentrum der Debatte steht erneut die Zuwanderung, weil diese in den letzten Jahren massgeblich zur Zunahme der ständigen Wohnbevölkerung beigetragen hat. Je näher der Abstimmungstermin rückt, desto intensiver und emotionaler wird die Debatte darüber geführt. Das ist gut so, denn Entscheidungen von solcher Tragweite für die Schweiz sollen und müssen ernsthaft diskutiert und aus verschiedenen Blickwinkeln beleuchtet werden. Gleichzeitig muss diese Debatte differenziert und auf Basis korrekter Zahlen geführt werden. Zu diesem Zweck hat [economiesuisse](#) ein neues dossierpolitik veröffentlicht, in dem Fragen rund um die Zuwanderung sachlich und anhand der verfügbaren Daten geklärt werden.

## **Toutes les formes d'immigration ne sont pas équivalentes**

Dans le débat actuel sur l'initiative du chaos, des chiffres sont mélangés, additionnés ou sortis de leur contexte. On aboutit ainsi à des conclusions erronées. Un exemple notoire est celui où on examine l'immigration dans son ensemble pour tirer des conclusions concernant des formes de migration spécifiques ou des régions d'origine. On suggère que seule un ou une immigrante sur deux est motivé par des raisons professionnelles; les autres pèsent surtout sur les contribuables. Cette image déformée pose problème pour plusieurs raisons:

- La Suisse connaît plusieurs systèmes et applique différentes exigences selon l'origine et la forme de migration. On se saurait parler d'une immigration «non contrôlée». Alors que la migration de main-d'œuvre en provenance de pays tiers est régie par des quotas, dans le cadre de la libre circulation des personnes, elle se fonde sur les besoins réels de l'économie.
- La coexistence de plusieurs systèmes fait que l'immigration dans la population résidante permanente est hétérogène. Depuis 2008, les deux tiers des entrées liées à la libre circulation des personnes sont motivées par une activité lucrative, tandis qu'un cinquième environ est lié au regroupement familial.

- Les chiffres du Secrétariat d'État aux migrations (SEM) indiquent uniquement le motif au moment de l'arrivée. Le taux d'activité est un indicateur plus pertinent pour évaluer la migration ou l'intégration sur le marché du travail. En 2024, selon le rapport de l'Observatoire, ce taux s'élevait à plus de 85% pour les ressortissants de l'UE/AELE et à près de 74% pour ceux de pays tiers.
- Outre l'exercice d'une activité lucrative, il existe d'autres motifs d'immigration: regroupement familial, formation initiale et continue, autorisations de séjour sans activité lucrative ou encore acceptation de la demande d'asile. Affirmer que ces formes d'immigration entraînent automatiquement des coûts est une erreur. La Confédération et les cantons fixent des conditions précises à l'octroi d'une autorisation de séjour. Un soutien n'est possible que si les exigences claires de la Confédération et des cantons sont remplies.

## Mélanger les chiffres de l'immigration n'est pas sérieux

Le fait de mélanger toutes les formes de migration est un exemple parmi d'autres de la manière dont une présentation indifférenciée d'une situation donne une image déformée de la réalité. Pour pouvoir mener un débat sérieux, nous devons connaître les principaux chiffres en matière d'immigration. On constate alors que le narratif propagé ne tient pas. L'immigration obéit à des règles claires, remplit plusieurs fonctions et revêt une importance capitale, notamment pour le marché du travail. Quand on mélange tout, on crée une image déformée de la réalité et on contribue peu à une discussion constructive.

**Guido Saurer**

Responsable suppléant du département Politique économique et formation